



DIVORCE A L'ITALIENNE



EXTRAIT DU CODE PÉNAL ITALIEN

"Article 587 : homicide, coups et blessures commis pour venger l'honneur : quiconque provoque la mort de son conjoint, de sa fille ou de sa sœur, au moment où l'une ou l'autre entretient des rapports illégitimes et le fait dans un instant de colère suscitée par l'offense faite à son honneur et à celui de sa famille, est puni de trois à sept ans de réclusion... A la même peine est condamné celui ou celle qui, dans les mêmes circonstances, cause la mort d'une personne entretenant des rapports illégitimes avec son conjoint, sa fille ou sa sœur..."

CINEDIS présente

un film de

PIETRO GERMI

MARCELLO MASTROIANNI

dans

DIVORCE A L'ITALIENNE

avec

DANIELA ROCCA

et

STEFANIA SANDRELLI - LEOPOLDO TRIESTE

Produit par FRANCO CRISTALDI

Une Production
LUX-VIDES-GALATEA

Distribution
CINEDIS

INTERPRÉTATION

MARCELLO MASTROIANNI
Ferdinand

DANIELA ROCCA
Rosalia

STEFANIA SANDRELLI
Angéla

LEOPOLDO TRIESTE
Carmelo Patane

ODOARDO SPADARO
Don Gaetano

RITA GIRELLI
Sisina

ANGELA CARDILE
Agnèse

LANDO BUZZANCA
Rosario Mule

PIETRO TORDI
L'avocat

UGO TORRENTE
Don Calogero



COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisateur **PIETRO GERMI**

Scénario et adaptation
ENNIO DE CONCINI
ALFREDO GIANNETTI
PIETRO GERMI

Directr de la photographie
LEONIDA BARBONI

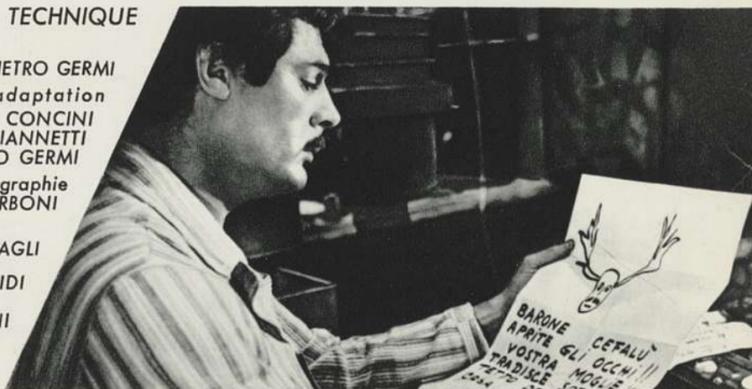
Ingénieur du son
FIRENZO MAGLI

Décors **CARLO EGIDI**

Montage **ROBERTO CINQUINI**

Musique **CARLO RUSTICHELLI**

Directeur de Production
GUGLIELMO COLONNA



Dix-huit mois se sont écoulés depuis que les portes de la prison centrale s'étaient refermées sur lui. Aujourd'hui le baron Ferdinand Céfalu est un homme libre et dans le train qui le ramène à sa ville natale, il pense à l'accueil triomphal que ses concitoyens lui réservent. Il pense surtout à Angéla car c'est pour elle qu'il a tué sa femme pour "venger son honneur" !

A peine distrait par le paysage qui défile et que traverse le convoi, il revoit son passé...

Quarante ans, un titre et une fortune qui lui permettent une existence oisive; un mariage qui, dès l'abord, fut un mariage d'amour et se transforma bientôt en une monotonie exaspérante. A ses yeux, Rosalia est commune et surtout, elle ne commet aucune de ces incartades familiales à certaines et qui permettent aux maris d'être à l'occasion infidèles. La vie conjugale lui pèse d'autant plus que sa cousine Angéla est devenue une ravissante jeune fille. Il l'aime. Il est prêt à tout pour la conquérir. Même prêt au meurtre.





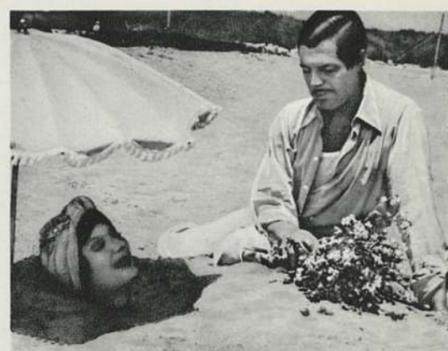
Mais tuer une épouse sans reproche n'est pas une solution : condamné à la prison à vie, il perdrait automatiquement Angéla. Il lui faut donc découvrir un moyen ingénieux pour résoudre la question. Le hasard lui vient en aide. Un jour Ferdinand, poussé par il ne sait quel instinct, entre au Palais de Justice ; on y juge une femme coupable d'avoir tué son mari. Elle l'a fait pour "défendre son honneur". Telles sont du moins les explications de son avocat. Le jury semble bienveillant et s'appuyant sur le code pénal, article 587, la Cour condamne cette femme à une peine légère. Du coup, Ferdinand Céfalù en tire une bonne leçon dont la conclusion doit servir ses desseins : il suffira que la mort de sa femme s'entoure de circonstances telles que son honneur d'époux soit en jeu.

Reste à trouver "l'amant". Ce n'est point chose facile : Ferdinand s'énerve et s'affole et d'autant plus que sa passion pour Angéla atteint son paroxysme, passion partagée d'ailleurs. Le hasard, une nouvelle fois, se fait son complice : arrive au village un jeune peintre qui n'est pas inconnu de Ferdinand. Rosario Mule, c'est son nom, habitait autrefois la ville et les rumeurs affirmaient alors qu'il était amoureux fou de Rosalia, avant qu'elle ne fut baronne Céfalù.

Ferdinand décide de se servir de lui, et d'autant mieux qu'il découvre dans une vieille malle remise au grenier des lettres innocentes mais enflammées, adressées par le peintre à Rosalia et que celle-ci a gardées en souvenir de sa jeunesse.



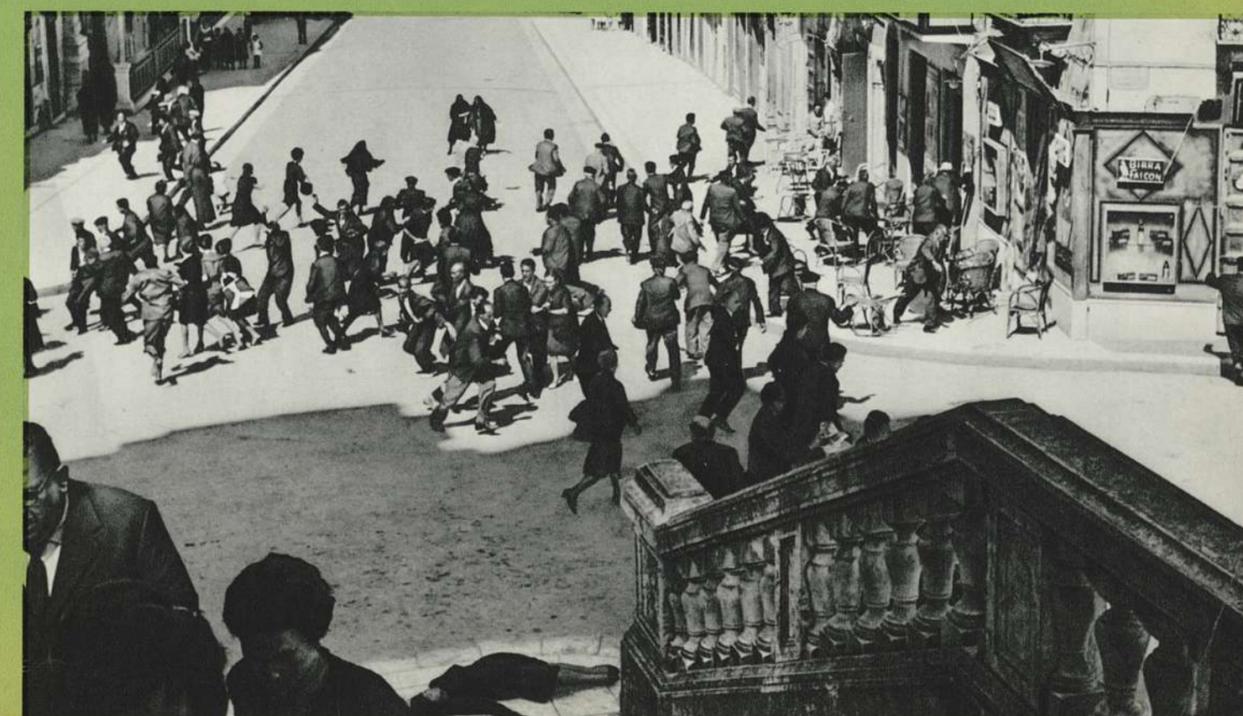
A peine installé, Rosario a immédiatement été engagé par le baron Céfalu pour restaurer quelques peintures dans l'appartement. Celui-ci attend beaucoup du premier contact entre sa femme et le peintre. Il n'est pas déçu : Rosario ne peut dissimuler son émotion. Céfalu triomphe. Il court à la ville, acheter un magnétophone, installe le micro dans la pièce où Rosario doit travailler et camoufle l'appareil dans un coffre placé dans son bureau tout proche. Il lui suffit maintenant d'être patient... Il faut aussi que Rosalia et Rosario soient le plus souvent seuls. Aussi s'invente-t-il des



rendez-vous inattendus, des voyages impromptus et chaque jour, il sort le magnétophone, met le contact et cherche avidement dans la conversation du couple les prémices de son infortune voulue et désirée. Rosalia qui, depuis quelque temps suppose que son mari l'abandonne peu à peu, trouve en Rosario un chevalier servant attentif dont l'amour ancien s'est brusquement réveillé, et qui est prêt à profiter de la situation paradoxale dans laquelle le hasard l'a placé. Elle résiste cependant à la cour pressante qu'il lui fait. Ferdinand, de son côté, prépare des lettres anonymes qu'il s'adressera et qui révéleront son infortune future. Et brusquement, ses projets sont dépassés par les événements : un soir, l'unique cinéma de la petite ville projette "La Dolce Vita" ; sa femme demeurée à la maison sous prétexte d'une migraine violente, Ferdinand Céfalu feint de se rendre au spectacle et revient pour surprendre, croit-il, les amants ! Mais Rosalia cédant aux instances du peintre a quitté le domicile conjugal pour aller le rejoindre !

Cette fuite est bientôt connue de toute la ville, mais Céfalu ne réagit pas. Il faut que les injures, les sarcasmes atteignent leur maximum pour justifier une vengeance... Un jour, jugeant que cette mesure est à son comble, Ferdinand part pour la station balnéaire où se sont réfugiés les amants. Il sait les trouver sur la plage... Il est armé... Mais à quelques mètres du couple, il s'arrête : une détonation sèche a soudain troublé le silence. Un long hurlement s'élève... Qui donc lui enlève le droit de "venger son honneur" ? Une femme vient à sa rencontre : Rosario était marié et c'est sa femme qui vient de l'abattre... Il la laisse passer, hagarde, devant lui, hausse les épaules et se précipite : un deuxième coup de feu éclate. Et c'est, cette fois, Rosalia qui en est la victime...

Les prévisions de Ferdinand Céfalu étaient justes : la Cour d'Assises le condamna à dix-huit mois de prison... Le train stoppe. Une foule énorme attend le baron Céfalu sur le quai. On l'acclame : l'homme, autrefois bafoué est aujourd'hui un homme d'honneur, un héros. Et Angéla l'attend. Personne ne s'étonne que leur mariage ait lieu un mois après... Rajeuni, Ferdinand offre un beau voyage de noces à sa jeune épouse. Une croisière en Méditerranée, croisière qui semble devoir lui réserver quelques surprises...





CINEDIS

44, CHAMPS - ÉLYSÉES
PARIS (8^e)

*

BORDEAUX
LILLE
LYON
MARSEILLE
STRASBOURG